LIGUE COMMUNISTE REVOLUTIONNAIRE

Vous voulez en finir avec le régime Giscard-Barre

Vous voulez en finir avec le chômage, la hausse des prix, l'aggravation des conditions de travail et de vie, les atteintes aux libertés. Vous voulez en finir avec ce régime qui remet en cause les droits des travailleurs et des travailleuses, envoie la police contre les luttes des ouvriers et des paysans, refuse la moindre liberté aux soldats, bafoue le droit d'asile politique, refoule les travailleurs immigrés, maintient son joug colonial sur les prétendus territoires et départements d'outre-mer, et aide militairement les régimes les plus réactionnaires du monde.

L'austérité et la répression, ça suffit !

Au second tour, nous ferons tout pour battre la droite, en votant pour le candidat du PC ou du PS le mieux placé. Mais au premier tour vous pouvez choisir !

Allez-vous voter pour le PS contre le PCF ou pour le PCF contre le PS ?

Depuis septembre 1977, c'est la division entre PCF et PS. Mitterrand et Marchais se disputent à la télé. Les travailleurs et travailleuses sont exclus d'un débat qui se passe dans les états-majors au-dessus de leur tête.

François Mitterrand refuse de se prononcer sur l'austérité. Georges Marchais dénonce toute austérité de gauche. Mais qu'a-t-il proposé depuis deux ans, pour empêcher l'application du plan Barre ? Le PCF dénonce les sociaux-démocrates protugais et allemands, mais il refuse de condamner les partis communistes italien et espagnol qui appellent aux sacrifices des travailleurs.

Le PS s'est engagé à respecter la règle du désistement, après avoir négocié un marchandage électoral avec les notables radicaux « de gauche ». Le PCF refuse de s'engager au désistement automatique pour le PS, mais il se retire sans condition dès le 1er tour pour les gaullistes de « gauche » ! Il justifie son chantage en faisant de son score électoral la seule garantie contre une austérité de gauche. Comme si la seule garantie contre l'austérité n'était pas la mobilisation et l'unité des travailleurs.

Alors dites clairement « Non à la division ! Non à l'austérité ! »

Allez vous voter pour la force de frappe combattue pendant vingt ans par tout le mouvement ouvrier ?

Allez-vous voter pour le programme électro-nucléaire qui met en danger les travailleurs et la population ?

Peut-on changer la vie à l'usine, au bureau, dans les quartiers, à l'école et dans les casernes, si on ne reconnaît pas :

— les mêmes droits sociaux et politiques, y compris le droit de vote pour les travailleurs immigrés ;

— le droit de véto pour les travailleurs et travailleuses sur les licenciements, les cadences, l'hygiène et la sécurité ;

— le droit de contrôle des usagers et des habitants sur la polution, l'urbanisme et le cadre de vie ; un moratoire nucléaire avec arrêt immédiat de construction de centrales ;

— le droit pour les minorités nationales de vivre et travailler au pays, d'élire leurs représentants, de parler leur leur langue ;

— les droits démocratiques pour les soldats, en particulier le droit d'organisation syndicale ;.

— le droit de regard des travailleurs et des travailleuses sur l'école et la formation ; indépendance matérielle pour les jeunes ; droit à des activités collectives autonomes.

Vous voterez pour vos revendications !

Pour la réduction immédiate du temps de travail à 35 heures sans diminution de salaire ; c'est un emploi pour tous et pour toutes, du temps pour vivre !

Pour l'échelle mobile des retraites et des salaires qui garantisse le pouvoir d'achat, et en particulier l'augmentation du SMIC à 2 400 F, contre la hausse des prix.

Pour l'égalité effective entre hommes et femmes en matière de salaires, d'emplois, de formations. Par la création d'équipements collectifs suffisamment nombreux et de qualité, permettant d'en finir avec la double journée de travail.

Pour l'avortement libre et gratuit. Pour la libération des femmes.

Pour en finir avec la crise économique et la gaspillage capitaliste, nationalisation de tous les secteurs clés, sans indemnités ni rachat et sous le contrôle des travailleurs. Laisser 85 % de la production directement détenue entre les mains des patrons privés, comme le proposent le PCF et le PS malgré leurs divergences sur les filiales, c'est accepter que ce soit encore les lois de la concurrence capitaliste qui l'emportent.

Affirmer la volonté collective de la population laborieuse de décider par elle-même. Imposer le contrôle des travailleurs et travailleuses préparant l'autogestion socialiste !

Peut-on accepter de garder Giscard ?

Président de la République disposant de tous les pouvoirs que lui donne la Constitution mise en place par le coup d'Etat militaire de 1958 ?

C'est Giscard-Barre qu'il faut chasser ! C'est l'unité des travailleurs qui y parviendra. Le PCF et le PS doivent s'engager dans cette voie, en cessant leurs compromissions et leurs divisions.

Pour dire à Marchais et Mitterrand que vous voulez qu'ils forment un gouvernement du PCF et du PS, mais que vous n'entendez pas les laisser décider de tout à votre place en votre nom.

Pour dire à Marchais et Mitterrand : « Assez de division ! Réservons nos coups à la droite. Pas question de collaborer avec Giscard et las partis bourgeois, quels qu'ils soient ! »

Pour dire :
— Non à l'austérité ! Oui aux revendications !
— Non à la division ! Oui à l'unité ouvrière !

Votez au 1er tour pour les candidats et candidates de la Ligue communiste révolutionnaire. Pour le socialisme, le pouvoir aux travailleurs.

Pour le socialisme, pour Colombes aux travailleurs !

A Colombes, les conséquences de la politique de la droite (que représentent les Aubert, Batifoulier) se sont :
— 3 200 chômeurs dont plus de 40 % de femmes ;
— le licenciement de 89 travailleurs à Ericsson, essentiellement des femmes qui n'ont pas voulu accepter le déplacement à Cergy et les conditions de transport impossibles.

Pourquoi accepteraient-elles une fatigue supplémentaire due à l'allongement du temps de transport ? Alors que leurs salaire est considéré comme salaire d'appoint ?
— la répression contre les travailleurs immigrés par les expulsions (mesures Stoléru) et l'augmentation des loyers des foyers Sonacotra.
— pour l'ensemble des travailleurs de Colombes, la baisse du pouvoir d'achat et l'aggravation des conditions de travail.

Les travailleurs n'acceptent pas cette politique.

A Colombes, ce sont aussi les luttes :
— de ceux d'Ericsson qui refusent les licenciements et le départ des unités de production vers la grande banlieue ;
— des travailleurs immigrés qui refusent l'augmentation des loyers au foyer Sonacotra ;
— des femmes, pour obtenir l'avortement et la contraception libre et gratuite ;
— des jeunes, des enseignants, des agents techniques contre les suppression de postes et la réforme Haby ;
— des PTT contre le licenciement de Llamas (agent du centre de tri de Créteil), pour la titularisation de tous les auxiliaires...

Mais ces luttes restent le plus souvent isolées.

Pour la satisfaction des revendications, la lutte unie des travailleurs est nécessaire.

C'est la voie que devraient prendre les directions syndicales, le PC et le PS. Or la division actuelle — à partir des nationalisations y fait obstacle :
— ne pas nationaliser Ericsson, comme le pense le PS, c'est cautionner les licenciements ;
— nationaliser en indemnisant les patrons, comme le propose le PC n'est certes pas la garantie d'emploi : seule la nationalisation sans indemnité ni rachat, sous contrôle des travailleurs, avec droit de veto sur les licenciements, les conditions de travail, le permettrait.

A Colombes comme ailleurs, la semaine de travail à 35 heures permettrait de réduire le chômage par la création d'emplois et donnerait à tous du temps pour vivre.

Pour en finir, pour satisfaire nos revendications, pour chasser Giscard-Barre, c'est l'unité ouvrière qu'il faut !

Au premier tour, en votant pour les révolutionnaires, vous direz :
— non à Giscard-Barre ;
— non à toute austérité, de droite ou de gauche ;
— non à la division partis ouvriers ;
— oui à l'unité ouvrière ;
— oui au socialisme ;
— oui au pouvoir des travailleurs.

Au 2e tour vous le direz quelles que soient les consignes de G. Marchais et de F. Mitterrand, en votant pour le candidat ouvrier arrivé en tête et en refusant vos voix à tout parti bourgeois.

Pour les socialisme, pour Colombes aux travailleurs, votez :

Pour le socialisme, pour Colombes aux travailleurs, votez :

Martine ALOISIO, institutrice, syndicaliste ;

Gérard Carval, postier, syndicaliste suppléant.

Vu, la candidate.

Imprimerie Rotographie